

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Echos des “Echos”

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 86-87

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Echos des "Echos"

M. le chanoine Edgar Voirol a publié dans le Bulletin pédagogique de la Société Fribourgeoise d'Education du 1^{er} janvier dernier, un article de synthèse sur la tradition et l'évolution des styles. Il est intitulé : Styles, Notes sur l'Architecture religieuse.

On nous permettra de signaler aussi l'heureux accueil fait aux travaux de notre collaborateur.

M. René Fell a mentionné dans le Journal du Jura, de Bienne, la « belle étude de M. le chanoine Edgar Voirol » sur le peintre Philippe Robert, parue dans les Echos de sept.-oct. 1930.

Le Vaterland, de Lucerne, en son numéro du 29 décembre, donnait, sous la signature du critique d'art réputé, auteur d'un livre d'art sur Einsiedeln, M. Linus Birchler, d'Ibach près Schwytz, ces notes très aimables, où il est question, entre autres, du Rosaire paru dans les Echos de mai et tiré ensuite à part :

REVUES D'ART

... La revue d'un collègue romand, *Les Echos de St-Maurice*, provoquera une grande et joyeuse surprise. Presque tous les numéros contiennent des gravures sur bois d'une facture intéressante et moderne. Une suite de gravures et de poèmes sur le *Rosaire*, qui parut en numéro spécial, mérite un éloge particulier. Le dernier cahier a publié un article excellent sur le peintre protestant Philippe Robert, mort l'été dernier.

D'autre part, M. Voirol ne fut pas peu surpris de recevoir au début de décembre une invitation adressée à M. Sylvain Briollet (chacun sait que M. Voirol et M. Briollet sont très proches !) à participer à l'Exposition des graveurs de Suisse latine ouverte à Fribourg.

De l'excellent article de La Liberté du 13 décembre, où M. G. O. passe en revue les œuvres exposées, nous détachons le passage suivant :

Le Valais a malheureusement fort peu de représentants ici. Nous signalons avec d'autant plus de plaisir les gravures sur linoléum récemment éditées à St-Maurice par Sylvain Briollet, et qui illustrent d'une manière très originale les quinze mystères du *Rosaire*. Le sentiment religieux en est sincère et profond. Leur symbolisme hardi est souvent très heureux. Sylvain Briollet semble avoir pris aux vieux maîtres ce qui s'allie le mieux avec le style moderne.

Il nous est agréable enfin de découper dans le bel article que M. le chanoine F.-M. Bussard a consacré dans La Patrie valaisanne du 19 février au Bimillénaire de Virgile, les remarques que voici :

Une publication qui est sortie, tout récemment, de presse, et qui constitue un bel hommage à l'immortel auteur des Bucoliques, des Géorgiques et de l'Enéide, le cahier de janv.-fév. des *Echos de St-Maurice* en effet dit, d'une manière très attachante et très

heureuse, la louange de Virgile. Tous ceux qui, chez nous, s'intéressent aux choses de l'esprit, en auront goûté la fraîcheur et l'à-propos.

M. Bussard souligne ensuite « la précision et l'élégance de la phrase qui sont coutumières à l'éminent académicien M. Georges Goyau », le « titre suggestif » de l'excellent travail de M. Joseph Morand : Virgile à Sion, l'« étonnante profondeur de pensée que révèle l'Introduction à l'étude de Virgile signée par M. le chanoine Viatte ». Quant à MM. Voirol et Humeau, M. Bussard dit que leurs pages « déroutent un peu au premier contact, mais s'éclairent singulièrement dès que l'on fait effort pour pénétrer un peu dans ce qu'on est convenu d'appeler l'hermétisme de ces pages pleines de substance ». Un mot également pour les illustrations : « leur variété et leur richesse sont du plus grand prix ».

Et voici maintenant la conclusion de notre aimable confrère :

Il faut féliciter les animateurs des *Echos de St-Maurice* de leur splendide publication. Venant après le remarquable fascicule consacré à St-Augustin, pour le XV^e centenaire de sa mort (juillet-août 1930), le cahier de Virgile fait honneur au Valais et témoigne d'un souci d'intellectualité et de beauté qui ne peut manquer son but : former les esprits et les cœurs, les élever, les ennoblir.

M. Serge Barrault, professeur à l'Université de Fribourg, a eu l'amabilité de nous dire aussi le bien qu'il pensait du cahier virgilien des Echos. Il en a goûté fort les illustrations, et les allusions qu'il a faites, dans sa conférence de St-Maurice, à MM. Voirol et Viatte, et dans sa conférence de Sion, à M. Morand, montrent qu'il a bien lu leurs travaux. M. Barrault nous a témoigné d'ailleurs en particulier l'intérêt que lui inspira l'article de M. Morand.

*

A notre tour maintenant de témoigner notre reconnaissance, en remerciant tous ces aimables critiques, qui veulent bien considérer les efforts des Echos plutôt que leurs déficiences.

Nous adressons aussi nos remerciements à MM. les députés Raymond Evêquoz et Joseph Kuntschen, ainsi qu'à M. le conseiller d'Etat Oscar Walpen, grâce à qui l'on vit le Grand Conseil s'occuper de la célébration du bimillénaire de Virgile dans les trois Collèges du Valais et décider l'octroi à chacun d'un subside de 100 fr. dans ce but, car, hélas ! le nerf de la guerre est aussi le nerf des entreprises les plus pacifiques et les plus poétiques !

Bon nombre de nos lecteurs ont bien voulu nous manifester que des cahiers des Echos comme ceux consacrés à S. Augustin et à Virgile avaient été très heureux.

Nous concluons par un mot de M. le professeur G. Castella dans les Annales fribourgeoises, en guise de conclusion à une série d'études sur le romantisme fribourgeois :

La preuve est faite ; la première expérience a réussi. Nous la recommencerons, si vous le voulez bien.